

voulu, pour notre bien, se retirer un peu à l'écart, afin que nous le cherchions un peu plus longtemps. Mais il n'est pas très loin, et son amour ne lui permettra pas de prolonger son absence : " S'il vous fait attendre, dit le Prophète, ne vous découragez pas. Il va venir et ne tardera guère. *Cito veniet et non tardabit.*" — Le père de l'enfant prodigue courait au devant de son fils repentant : Jésus n'a pu se résoudre à l'attente, et il a provoqué lui-même votre repentir. Comment pourrait-il prolonger votre recherche, qui serait une souffrance pour lui plus encore que pour vous ?

Levons-nous donc et marchons, puisque nous avons eu le malheur de laisser Jésus s'éloigner. Allons vite à la cité sainte ; c'est-à-dire revenons à cette vie de bonne volonté et de ferveur en laquelle nous avons Jésus pour ami et pour compagnon. C'est là qu'il est et nous l'y retrouverons. Allons jusqu'au temple, jusqu'à l'autel. Il s'est assis dans le sanctuaire, au tabernacle, interrogeant les anges et répondant à leurs questions, dans un colloque sublime dont l'objet est la gloire du Père et le salut de nos âmes. Approchons, les bras et le cœur ouverts ; disons-lui avec Marie : " Pourquoi nous avoir quittés ? Voilà de longs jours que nous vous cherchons avec tristesse. " — Et il reviendra dans notre maison avec nous, heureux de reprendre cette vie d'anéantissement et de servitude à laquelle l'a condamné la libéralité de son amour.

FR. MARIE-JOSEPH-HENRY OLLIVIER,
des fr. prêch.

La conversion de St-Paul

25 JANVIER

Elle est, dans l'histoire de la conversion des âmes, la manifestation peut-être la plus merveilleuse de la toute-puissance de Dieu, de sa miséricorde infinie et de sa sagesse souveraine.

C'est au moment même où Saul persécute le plus ardemment la vérité, et ceux que Jésus-Christ a laissés sur la terre pour lui rendre témoignage, qu'il entend, soudain,